



Le changement d'eau en bassin à koï: ce qu'il règle, ce qu'il ne règle pas, et comment ne pas se tromper

h2koi.com · 2026-08-04

L'essentiel

- Un changement d'eau **dilue**. C'est tout ce qu'il fait — mais c'est la seule voie fiable d'export des **nitrates** et de la charge organique dissoute que la filtration ne traite pas.
- Il ne remplace pas la filtration biologique, il n'oxygène pas durablement le bassin, et il ne corrige pas la cause d'un problème d'azote.
- Lisez la ligne TAC de l'analyse d'eau de votre commune avant toute décision.** Sur eau calcaire (Bassin parisien, Champagne, Jura, Causses, plateau suisse) le changement recharge votre tampon. Sur eau granitique (Bretagne, Massif central, Vosges, Ardennes, Suisse alpine) il le dilue.
- Écart de température admissible: convention d'usage de l'ordre de **2 à 3 °C** sur une séance, et pas plus de 1 à 2 °C par heure.
- Le chlore de votre réseau tue les bactéries nitrifiantes bien avant de gêner le poisson. Le thiosulfate neutralise le chlore libre mais **libère de l'ammonium** à partir des chloramines.
- En juillet-août, vérifiez l'**arrêté sécheresse** en vigueur. Ne changez pas à l'aveugle: changez sur preuve.

Deux France, deux stratégies de renouvellement

	EAU CALCAIRE	EAU GRANITIQUE OU SCHISTEUSE
Où	Bassin parisien, Beauce, Champagne, Causses, Jura, Charentes, plateau suisse, Flandre, Hesbaye	Bretagne, Massif central, Vosges, Ardennes belges et françaises, Limousin, une partie de la Suisse alpine et du Valais
TAC typique	18 à 35 °f, soit environ 10 à 20 °dKH	2 à 8 °f, soit environ 1 à 4,5 °dKH
Effet d'un changement de 20 %	Recharge le tampon. Le renouvellement est votre entretien du KH.	Dilue le tampon. Plus vous changez, plus vous descendez.
Problème dominant	Épuisement progressif par la nitrification, corrigé par le renouvellement	Tampon chroniquement bas, à construire et à entretenir au bicarbonate
Risque principal	Écart de pH si le bassin a beaucoup dérivé vers le bas avant le changement	<u>Chute de pH</u> après un gros renouvellement ou une longue période de pluie

Le gros changement sur un tampon bas: le scénario à connaître par cœur. Bassin de 25 m³ dans le Finistère, TAC du réseau à 4 °f (2,2 °dKH), bassin à 4 °dKH après un été de nitrification. Le propriétaire, inquiet d'un nitrate élevé, renouvelle 40 % d'un coup. L'eau entrante apporte moins de tampon que celle qu'elle remplace: le bassin retombe autour de 3,3 °dKH. En prime, l'eau de réseau sortie du robinet est souvent sursaturée en CO₂ (elle est sous pression dans la canalisation): le pH mesuré au robinet est artificiellement bas et remonte en quelques heures une fois l'eau dégazée. Résultat, un bassin dont le pouvoir tampon est au plancher, une nuit de respiration derrière, et un pH qui décroche au petit matin. Le nitrate a baissé; les poissons vont mal. **Sur eau douce, on remonte le KH d'abord, on renouvelle ensuite, et on fractionne.**

Trois règles simples. 1. Cherchez la ligne «chlore» ou «chlore total / chlore libre» sur votre analyse d'eau, et si le doute persiste, appelez le distributeur: la question «chloration ou chloramination?» est comprise immédiatement. 2. Ne comptez pas sur le repos à l'air ou sur un jet pulvérisé pour éliminer des chloramines: ça marche pour le chlore libre, pas pour elles. 3. Sur les remplissages continus au goutte-à-goutte, un très faible débit dilue le résidu au-delà du seuil de nuisance dans la plupart des cas — mais faites le calcul plutôt que de le supposer, et conditionnez si le bassin est petit ou le débit important.